

ÉTUDE DU PROCÉDE D’AFFIXATION DANS LA FORMATION DES MOTS EN ALLEMAND ET EN ANOH, LANGUE IVOIRIENNE DU GROUPE KWA

Kouadio KOFFI

Université Alassane Ouattara
moyekoffiefra.7495@gmail.com

Résumé : La présente étude traite des procédés affixaux et de leur répercussion sur les vocabulaires de l’allemand et de l’ano. Cette recherche est fondée sur la question centrale suivante : Quels sont les différents procédés d’affixation en allemand et en anoh, et comment contribuent-ils au dynamisme des vocabulaires de ces deux langues ? L’objectif de cette contribution est de montrer que l’allemand et l’ano disposent de plusieurs possibilités linguistiques, à l’instar de l’affixation, dans le processus de formation de nouveaux mots contribuant de dynamiser leurs vocabulaires, et de satisfaire à plusieurs besoins de communication. Pour mener cette étude, nous avons employé les méthodes descriptive et contrastive. La première nous a permis de décrire les procédés linguistiques issus de l’affixation dans les deux langues. La seconde a servi à mettre en contraste les unités linguistiques décrites à l’aide de la première méthode. Cette étude est répartie en quatre parties. La première s’est intéressée à l’étude du procédé de la préfixation en allemand et en anoh. La seconde a été consacrée à l’emploi des suffixes en allemand et en anoh, pendant que la troisième partie a traité de la construction parasynthétique dans les deux langues. La quatrième nous a permis de faire le bilan de l’étude où nous les similitudes et les dissemblances dans le processus d’affixation dans les deux langues ont été présentées.

Mots-clés : préfixe, suffixe, parasynthèse, vocabulaire, langue

STUDY OF THE AFFIXATION PROCESS IN WORD FORMATION IN GERMAN AND ANOH, AN IVOIRIAN LANGUAGE OF THE KWA GROUP

Abstract: The present work deals with the process of affixation and its repercussion on the vocabularies of German and Anoh. This study is focused on the following principal question: what are the different processes of affixation in German and in Anoh, and how do they contribute to the dynamism of the vocabularies of these two languages? The objective of this contribution is to show that German and Anoh have several linguistic possibilities, like affixation, in the formation of new words which permit to dynamize their vocabularies, and to satisfy some communication needs. Descriptive and contrastive methods are applied to conduct the study. Descriptive method has allowed to describe linguistic processes obtained from affixation from the two languages. As for contrastive method, it has served to contrast the described linguistic items. The study is divided into four parts. The first part has dealt with the study of the process of affixation in German and in Anoh. As for the second part, it has been devoted to the use of suffixes in German and in Anoh. The third part has deals with the parasynthetic construction in the two languages. The last part has permitted to summarize the study by presenting the similarities and dissimilarities in the process of affixation in the two languages.

Keywords: prefix, suffix, parasynthesis, vocabulary, language.

Introduction

Le processus d'affixation, c'est à dire l'usage des préfixes, des suffixes ou des circonfixes, fait partie des moyens les plus importants d'enrichissement du vocabulaire d'une langue. C'est la raison pour laquelle A. Susanna estime, pour le cas de l'allemand, que l'affixation est « Der Hauptweg, der zur Bereicherung des deutschen Wortschatzes führt¹ » (2017 : 21). L'objectif majeur de cette contribution est donc de montrer que l'allemand et l'anoh disposent de plusieurs possibilités linguistiques d'enrichissement lexical, à l'instar de l'affixation, dans le cadre de la morphologie dérivationnelle. Pour tenter d'atteindre cet objectif, nous partirons de la question centrale suivante : Quels sont les différents procédés d'affixation en allemand et en anoh, et comment contribuent-ils au dynamisme des vocabulaires de ces deux langues ? La réponse à cette question principale s'effectuera à l'aide de deux méthodes, notamment la méthode descriptive et celle dite contrastive. La première méthode vise à décrire et à analyser la structure des langues naturelles. Cette théorie nous permettra d'analyser la structure d'un certain nombre de mots pour en comprendre les différentes unités morphologiques, notamment les affixes. Quant à la deuxième méthode, la méthode contrastive, elle a pour objet, en linguistique, la comparaison des structures de deux langues distinctes, afin de mettre en lumière leurs similarités et leurs différences. Nous nous en servirons pour faire le bilan de notre analyse qui consistera à mettre en exergue les points communs et les aspects divergents des procédés d'affixation dans les deux langues. Dans cette contribution, composée de quatre parties, il sera question, dans la première, d'aborder l'apport des préfixes dans le processus de construction des mots en allemand et en anoh. Dans la seconde partie du travail, l'intérêt sera porté sur l'analyse du procédé suffixal en allemand et en anoh. La troisième partie s'intéressera à l'étude de la dérivation parasyntétique en allemand et en anoh. La dernière articulation du travail sera consacrée à faire un bilan de l'étude, en montrant les similitudes et des divergences liées à l'affixation dans les deux langues.

1. De l'usage des préfixes dans la formation des mots en allemand et en anoh

Dans cette rubrique dédiée à l'analyse de l'apport des préfixes au vocabulaire des deux langues en comparaison, nous aborderons, dans un premier temps, la problématique de la préfixation en allemand et, dans un second temps, en anoh.

1.1. Préfixes et construction de mots en allemand

En allemand, les préfixes s'attachent généralement à des bases verbales, adjectivales et nominales pour former de nouveaux mots. Il est important de préciser que la majorité des préfixes servant à former des substantifs en allemand moderne relève d'emprunts, donc d'origine étrangère. C'est ce que souligne E. Hentschel quand il écrit : « Es gibt nicht viele indigene Präfixe, die auf die Modifikation von Substantiven spezialisiert sind² ». (2020, S. 52). Dans les lignes qui suivent, nous présenterons une série de préfixes et montrerons comment ils aident à construire des mots, en contribuant ainsi au dynamisme du vocabulaire de l'allemand. Nous choisissons, à cet effet, un verbe, un adjectif et un substantif, et nous tenterons de montrer comment, à partir de ces unités linguistiques, d'autres mots peuvent naître, par association avec des affixes, notamment des préfixes.

¹ Le moyen principal par lequel le vocabulaire de l'allemand s'enrichit. (Notre traduction).

² Il n'y a pas assez de préfixes indigènes, spécialisés dans la modification des substantifs. (Notre traduction).

En ce qui concerne les verbes, nous porterons notre choix sur : *sprechen*. Sous sa forme de base, le mot *sprechen* signifie, sous un angle dénotatif, *parler*. Avec l'adjonction de certains préfixes tels que *ver-*, *ent-*, *an-*, etc. surviennent d'autres mots dont les sens sont différents de celui de la base lexicale. Ainsi pouvons-nous avoir au moins trois mots par l'usage de ces affixes, en les adjoignant au morphème de base, *sprechen*.,.Par l'utilisation du préfixe *ver*, on aura, par exemple, *versprechen* qui, loin du sens de son radical *sprechen*, signifie *promettre*. Comme nous le constatons, *promettre* et *parler* ont des valeurs dénotatives très différentes. Cela témoigne donc de l'avènement d'un nouveau mot. Autrement dit, l'utilisation du morphème *ver-*, adjoint à la base lexicale *sprechen*, a donné lieu à un autre mot dont nous venons de faire cas. Comme indiqué en début de cette rubrique, d'autres préfixes peuvent être associés à la base lexicale *sprechen* afin que d'autres mots se créent. En utilisant le préfixe *ent-* par exemple, on peut avoir l'existence du mot *entsprechen* qui n'a absolument rien à voir, du moins sémantiquement, avec le verbe *sprechen*. *Entsprechen* signifie, en effet, *correspondre* ou *être conforme* à. Cette dénotation de *entsprechen* s'éloigne considérablement du contenu sémantique du radical du mot, *sprechen*. Par ce procédé, il est clair qu'un autre mot a pu voir le jour dans le vocabulaire de l'allemand.

Le troisième préfixe dont nous voulons parler est la particule séparable *an* qui, par le procédé de préfixation, fait naître un autre mot. Le faisant, nous aurons la formation du mot *ansprechen* signifiant *aborder*, qui apparaît comme un nouveau mot en comparaison avec le sens du morphème de base *sprechen*. Après cette étape, et en suivant la logique que nous avons énoncée plus haut, nous allons porter notre intérêt sur la préfixation adjectivale en allemand. En allemand, il y a, selon Hentschel, surtout un seul préfixe qui intervient le plus souvent dans le cadre de la formation des adjectifs : le préfixe *un*. Il écrit à cet effet: « Zu nennen ist hier das bei Adjektiven hochfrequente negierende Präfix un »³ (op. Cit.S.52-53). Nous citerons, par exemple l'adjectif *schön* (beau/belle) qui deviendra *unschön* (laid/laide) par adjonction du préfixe *un-*. Cette catégorie d'exemples d'adjectifs formés à l'aide du préfixe *un-* est extrêmement vaste et contribue activement à la formation de plusieurs adjectifs en allemand. Nous nous intéressons à présent à un substantif et nous montrerons, à travers un exemple, comment la préfixation de ce substantif contribue à la formation d'autres mots. Il s'agit de l'unité nominale *Sicht* (vue). À cette base lexicale peuvent être adjointes différentes unités préfixales telles que *ab-* et *vor-* qui aideront à former les mots *Absicht* (Intention) et *Vorsicht* (Prudence, précaution). En observant les sens découlant des deux mots former par préfixation (*Absicht* et *Vorsicht*), nous nous rendons à l'évidence que nous avons à faire à de nouveaux mots dont les valeurs dénotatives diffèrent amplement de celle de la base lexicale. Partant de ce constat, il est possible d'affirmer que ce procédé de préfixation a donné lieu à de nouveaux mots. Nous allons nous intéresser à la contribution de la préfixation dans la formation des mots en anoh dans la suite de notre travail.

1.2. Contribution du processus de la préfixation à la croissance du lexique de l'anoh

En sculptant attentivement le vocabulaire de la langue anoh, nous nous rendons compte qu'il y a une pléthore de mots, formés à partir d'un préfixe qui se rattache à une base lexicale. À l'analyse, il apparaît qu'il y a, contrairement à l'allemand, peu de préfixes servant à construire des mots en anoh. En prenant appui sur les caractéristiques du

³ Il est à noter ici que le préfixe *un* est le préfixe le plus souvent utilisé au niveau des adjectifs. (Notre traduction).

préfixe⁴, nos recherches nous ont permis d'en trouver un seul, mais très productif en termes de construction de mots en anoh. Il s'agit du préfixe **a**. Le préfixe *a* est associé à la quasi-totalité de la dérivation préfixale en anoh. Pour matérialiser l'ampleur de *a* dans la dérivation préfixale en anoh, nous allons présenter un tableau dans lequel plusieurs réalisations avec *a* seront mises en exergue.

Tableau 1 : Quelques mots issus de la préfixation avec *a* en anoh

Morphème de base	Signification du morphème de base	<i>a</i> + morphème de base	Signification de <i>a</i> + morphème de base
loua [lua]	herbe ou ordure	aloua [a`lua]	chien
fien [fj ɛ̃]	Saleté	afian [a`fjɛ̃]	moitié
di [dɪ]	Manger	adi [a`dɪ]	malhonneteté, corruption
nouan [nuã]	bouche ou bordure	anouan [a`nuã]	porte
fu [fʊ]	Monter	afu [a`fʊ]	bosse
trè [trɛ]	Élargir	atrè [a`trɛ]	miracle
boé [boe]	Nez	aboé [aboe]	guêpe maçonner
bilé [ˈbile]	Noir	abilé [abi`le]	danse
fè [fɛ]	Délice	afè [a`fɛ]	fatigue
Fouè [fuɛ]	Conseil	afouè [a`fuɛ]	année
dja [dza]	Pied	adja [a`dza]	mariage ou héritage
yua [jua]	Soleil	ayua [a`jua]	Assiette
sra [sra]	Lune	Asra [ˈasra]	tabac (en poudre)
gnin [ɲɛ̃]	Nauséabond	agnin [a`ɲɛ̃]	l'arrogance
wa [wa]	Roseau/ici	awa [a`wa]	Calebasse ou l'Etat
ouman [ʊ`mã]	bâche/sachet /plastique/front	aouman [aʊ`mã]	le vent
wè [wɛ]	Corne	awè [a`wɛ]	trompette
bou [bʊ]	Casser	abou [a`bʊ]	tortue
djé [dze]	Dent	adjé [a`dze]	noix de coco
to [to]	Acheter	ato [a`to]	mensonge
Koua	Dévier	Akoua	Esclave
woué [wue]	La mort/poitrine	awoué [a`wue]	Le vol/le riz
sônu	Baptiser	asônu [asɔ`nʊ]	l'église
siè [sjɛ]	père/paternité	asiè [a`sjɛ]	La terre
kô [kɔ]	Aller	akô [a`kɔ]	Poulet

Source: KOFFI Kouadio, 11.10.2024.

En analysant le contenu du tableau ci-dessus, nous comprenons que le procédé de préfixation, ici avec le préfixe *a*, est une réalité morphologique et lexicologique en anoh,

⁴ Le préfixe est toujours en début de la base lexicale qui subit ainsi une modification de sens. Une autre caractéristique du préfixe est qu'il est isolé, il n'a ni fonction ni sens.

procédé "à travers lequel plusieurs mots sont formés. Un autre fait linguistique attire notre attention. Il s'agit, en effet, du fait que dans certains cas (quoique rares), le préfixe *a* modifie la nature du mot de base. Ainsi, l'adjonction de *a* à certains mots tels que *kɔ* (aller) ou *bilé* (noir), respectivement un verbe et un adjectif de couleur, les transforme en substantifs. C'est pourquoi, dans le tableau, nous avons des substantifs comme *akɔ* (le poulet) et *abilé* (la danse). Aujourd'hui encore, l'adjonction de préfixe aux morphèmes de base préexistants conduit à l'avènement de néologismes et d'occasionalismes en nombre élevé, chose qui concourt à l'enrichissement et à la mutation du vocabulaire de cette langue ivoirienne. Tout comme les préfixes, les suffixes ont une part remarquable dans la formation ou construction des mots, aussi bien en allemand qu'en anoh. Cet aspect dérivationnel sera notre objet d'étude dans la Prochaine section de notre travail.

2. Formation de mots par Suffixation en allemand et en anoh

Dans cette rubrique, l'intérêt sera porté, dans un premier temps, sur le procédé de suffixation et son implication dans l'enrichissement du vocabulaire de l'allemand. Dans un second temps, notre tâche consistera à décrire la formation des mots en anoh, sur la base de la contribution des suffixes.

2.1 Construction de mots en allemand par suffixation

Dans la langue allemande, l'existence d'unités linguistiques, surtout des substantifs, formées par ajout d'au moins un suffixe à une base lexicale est de plus en plus courante. Cette fréquence de la formation de substantifs à l'aide de suffixes a retenu l'attention de E. Hentschel qui défend la position suivante ; « Sehr viel häufiger als die Präfigierung findet sich bei Substantiven die Modifikation mithilfe eines Suffixes »⁵ (2020, S. 65). Il y a un nombre important de suffixes en allemand moderne dont l'entièreté ne pourra pas être abordée dans ce travail. Nous nous limiterons donc à seulement quatre suffixes, à savoir, *-lich*, *-bar*, *-keit* et *-en*. Alors que les deux premiers ont pour fonction l'adjectivation de certains morphèmes de base, *-keit* sert à substantiver, pendant que *-en* permet, dans notre cas, la construction de l'infinitif des verbes. En allemand, la construction de mots par la dérivation affixale suit généralement des règles, car n'importe quel affixe ne peut être adjoint à n'importe quelle base lexicale. C'est ce constat qui est décrit dans les lignes suivantes: « Die Bildung von Wörtern geschieht nicht willkürlich, sondern sie folgt meist bestimmten Typen. Ein Affix verbindet sich beispielweise nur mit Wörtern bestimmter Wortarten zu einem neuen Wort, keineswegs mit allen »⁶ (Duden 4, P. 649). Nous verrons l'apport des suffixes que nous avons choisis dans l'enrichissement du vocabulaire allemand, à la lumière des exemples que nous allons construire. Nous partirons des bases lexicales suivantes : *König*, *Sicht* et *bedeuten*. Le mot *König* est un substantif et signifie *roi*. Ce nom, par ajout de l'affixe dérivationnel *-lich*, subira une adjectivation et il se créera ainsi une nouvelle unité lexicale, à savoir *königlich* (*royal*). Cette unité lexicale, créée à l'aide du processus que nous venons d'expliquer, est un adjectif, comme la plupart des mots allemands ayant *-lich* comme suffixe. Avec ce premier exemple, nous comprenons que l'adjonction du morphème *a*, non seulement

⁵ La modification des substantifs à l'aide d'un suffixe est beaucoup plus fréquente que celle faite par préfixation (Notre traduction).

⁶ La formation des mots n'est pas hasardeuse. Elle suit plutôt des règles spécifiques. Un affixe donné ne peut, par exemple, être adjoint qu'à des classes grammaticales bien déterminées, et non toutes, pour former un nouveau mot. (Notre traduction).

contribué à former un autre mot à partir du substantif de base *König*, mais aussi remarquons-nous que la classe grammaticale du nom *König* a subi une transformation, en s'adjectivant. Dans les deux cas (adjectivation et création d'une nouvelle unité lexicale), il convient de noter que ce procédé contribue au développement du vocabulaire de l'allemand.

Venons-en au substantif *Sicht* et à ses différentes variations morphologiques et sémantiques par adjonction d'un suffixe, notamment *-bar*. Le substantif *Sicht* (vue) changera de nature (ou de classe grammaticale) et de sens quand on lui adjoindra le morphème *-bar*. En effet, ce procédé donnera lieu à la formation de l'unité lexicale suivante : *sichtbar* dont le sens est *visible*, un adjectif qualificatif. L'analyse de l'usage de ces deux morphèmes dérivationnels fait ressortir un fait linguistique réel qui consiste en la formation de nouveaux mots appartenant à des classes grammaticales qui diffèrent de celles des morphèmes de base, à partir desquelles ces mots ont été formés. Une autre réalité morphologique, très productive en termes d'enrichissement de vocabulaire, est possible en allemand. Il s'agit de la possibilité de passer d'un substantif adjectivé à une nouvelle substantivation, non pas par retrait du morphème dérivationnel ayant servi à leur adjectivation, mais plutôt par ajout d'un deuxième morphème dérivationnel. C'est le cas, par exemple, de l'adjectif *sichtbar* (que nous venons de voir), obtenu par ajout de l'affixe *-bar* au substantif *Sicht*. Par adjonction du préfixe *-heit* à l'adjectif *sichtbar*, nous aurons *Sichtbarkeit* (visibilité), un autre substantif. Nous allons clore la partie dédiée au processus de suffixation en allemand par *bedeuten*, la dernière unité lexicale que nous avons choisie pour l'analyse. Cette unité lexicale est, en effet, formée d'un morphème de base (*bedeut-*) et d'un morphème rattaché (*-en*) → *bedeuten* (signifier) dont la fonction, dans ce cas précis, est la construction de l'infinitif qui, comme les cas précédents, participe à l'élargissement du vocabulaire de l'allemand. Tout comme en allemand, le procédé de suffixation est aussi une réalité morphologique en anoh comme nous le verrons dans la section à venir.

2.2-Formation de mots par procédé de suffixation en anoh

Par observation de certains mots présents dans le vocabulaire de la langue anoh, l'on se rend compte que l'essentiel des unités lexicales anoh, obtenues par le procédé suffixal, est réalisé par les morphèmes suivants : *lè*, *wa*, *fuεε'* (E. Y. Kouamé, 2016, pp 66-67). Nous analyserons, dans un premier temps, les deux premiers morphèmes, notamment *lè* et *wa*. Ce choix d'étudier ces deux premiers éléments, ensemble, se justifie par le fait que leur fonction sémantique est, dans bien de cas, identique. Cette fonction consiste en la formation de l'infinitif des verbes ainsi que de leurs formes substantivées, sur la base de morphèmes libres préexistants, comme dans les illustrations contenues dans le tableau suivant :

Tableau 2 : Exemples de procédé de suffixation avec *lè* et *wa* en anoh

Morphème libre	Sens du morphème libre	Morphème libre + le suffixe <i>lè</i> ou <i>wa</i>	Sens du mot dérivé
sri [srɪ]	radical du verbe <i>rire</i>	<i>sri</i> <i>lè</i> [ˈsrilɛ] ou <i>sri</i> <i>wa</i> [sriˈwa]	Sourire/rire, (en tant que verbe et aussi substantif)
Koko	radical du verbe <i>s'inquiéter</i>	<i>koko</i> <i>lè</i> [kokoˈlɛ] ou <i>koko</i> <i>wa</i> [kokoˈwa]	S'inquiéter/inquiétude

Su [sÜ]	racine du verbe <i>adorer</i>	suɓɓɛ [ˈsÜɓɓɛ]/suwa[sÜwa]	Adorer ou adoration
---------	-------------------------------	------------------------------	---------------------

Source : KOFFI Kouadio, 28.09.2024.

Un fait morphologique est constant dans le cadre de la dérivation avec les suffixes *ɓɓɛ* et *wa*. Il s'agit, en effet, du fait que ces affixes ne se rattachent pas à toute sorte de classe grammaticale, mais exclusivement aux bases verbales. Autrement dit, il n'est pas possible que les suffixes *ɓɓɛ* et *wa* soient adjoints à des catégories grammaticales telles que les substantifs, les adjectifs, les adverbes, etc. En analysant les unités lexicales dérivées, dans la troisième colonne du tableau ci-dessus, nous comprenons que l'adjonction du suffixe *ɓɓɛ* ou *wa* aux morphèmes lexicaux conduit à l'avènement de deux entités sémantiques distinctes, à savoir l'infinitif et le substantif, même si la forme de l'infinitif n'est pas différente de celle du substantif. Un autre procédé de suffixation, cette fois avec le suffixe *-fuɓɓɛ*, est récurrente dans le vocabulaire de l'anoh. C'est à cela que nous allons nous atteler dans la suite de l'analyse, à l'aide d'un tableau.

Tableau 3 : Formation de mots selon le modèle base lexicale + le suffixe *-fuɓɓɛ*

Morphème de base	Sens du morphème de base en français	Morphème de base + le suffixe <i>fuɓɓɛ</i>	Sens du morphème de base + le suffixe <i>fuɓɓɛ</i>
awoué [a`wue]	Le vol (action de prendre le bien d'autrui, sans son consentement) ou le riz	awouéfuɓɓɛ [awue`fuɓɓɛ]	le voleur
srè [srɛ]	La peur/peureux ⁷	[srɛ`fuɓɓɛ]	Le peureux
Fouin [fwɛ]	<i>Paresseux</i> (en tant qu'adjectif qualificatif) ou la <i> paresse</i>	fwɛfuɓɓɛ [fwɛ`fuɓɓɛ]	Le paresseux

Source : KOFFI Kouadio, 07.11. 2024.

Dans le tableau ci-dessus, il apparaît plusieurs faits morphosémantiques qu'il convient d'élucider. Au niveau de la première ligne se trouve, en premier lieu, une base lexicale en l'occurrence *awoué* = le vol. Par adjonction de l'unité suffixale *-fuɓɓɛ* au morphème libre *awoué*, une nouvelle entité lexicale, notamment *awouéfuɓɓɛ*, survient, en portant une valeur sémantique qui diffère, en quelque sorte, de celle du mot de base. En effet, *vol* et *voleur* ont certes une racine identique, mais ces deux mots ne décrivent pas la même réalité. Partant de cette réalité, il est possible d'admettre que ce procédé de suffixation a fait voir le jour à un nouveau mot, à savoir *awouéfouè*.

La deuxième ligne présente une situation quasi similaire à celle que nous venons de décrire. La seule différence se situe au niveau de la nature bivalente du substantif de base. Alors que dans le premier cas, nous avons la présence d'un substantif, dans le second, il est question d'un mot (*srè*) ayant une double-nature, notamment substantive et adjectivale. Le résultat de la contribution de l'affixe dérivationnel, adjoint à la base lexicale, est

⁷ Le mot peureux, ici, apparaît comme un adjectif qualificatif et non un substantif.

l'avènement du substantif *srɛfuè*. Comme le précédent cas, la formation du mot *srɛfuè* vient satisfaire à un besoin communicationnel, car il sert à décrire un fait que le mot de base ne peut en effet représenter. Outre le procédé de suffixation qui, comme nous avons essayé de le démontrer, a une contribution significative dans le processus de construction de mots, un autre fait dérivationnel, existant dans le vocabulaire des deux langues, a retenu notre attention. Il s'agit notamment de la dérivation parasynthétique que nous allons analyser dans la suite du travail.

3. La dérivation parasynthétique et évolution sémantique en allemand et en anoh

S. Awizoba & T. Pali estiment que « La dérivation parasynthétique consiste à adjoindre à un radical un préfixe et un suffixe à la fois. Il est très important d'insister, dans le cadre de ce processus, sur un principe inéluctable, celui de l'impérieuse nécessité que les deux affixes ne s'actualisent guère avec la même base lexicale, l'un sans l'autre » (2020 :518). Comme nous avons procédé depuis le début de ce travail, nous passerons d'abord en revue quelques mots en allemand, obtenus par le procédé parasynthétique. En deuxième lieu, notre intérêt sera porté sur le même procédé dérivationnel en anoh.

3.1. Parasynthèse et création de mots en allemand

La parasynthèse est un processus dérivationnel dans lequel un affixe et un préfixe sont simultanément adjoints à une base lexicale pour former un mot. En allemand, les constructions parasynthétiques sont en nombre important, tant au niveau des verbes, des adverbes, des substantifs que des adjectifs. Parlant de la parasynthèse en allemand, nous prendrons deux verbes, deux substantifs et deux adjectifs.

Au niveau des verbes formés dans le cadre parasynthétique, en partant de la base lexicale *-geb-*, nous choisissons *angeben* (= affirmer) et *ausgeben* (= dépenser de l'argent). Dans le premier cas, la formation du mot *angeben* s'est réalisée selon la structure suivante : préfixe (an-) + base lexicale (-geb-) + suffixe (-en). Dans le second cas avec le mot *ausgeben*, la même structure morphologique est employée. Dans les deux cas, nous nous rendons bien compte de l'usage combiné d'un préfixe et d'un suffixe dans la formation des mots dont les sens diffèrent amplement de celui de la formation avec exclusivement un suffixe (exemple *geben* ≠ *angeben* ou *ausgeben*). Partant de ce constat, il est possible d'affirmer que le processus de l'usage simultané d'un affixe et d'un préfixe dans la formation des mots est un procédé important dans l'enrichissement des verbes en allemand. Des substantifs en allemand se prêtent également à ce procédé dérivationnel, la parasynthèse, comme nous le verrons au moyen des deux unités nominales, construites en prenant appui sur la racine *-leg(en)*⁸. Les deux exemples suivants nous permettront de faire notre analyse: **Zerlegung**, **Belegschaft**. Dans le premier exemple, nous constatons l'encadrement de la base lexicale *-leg-* par, d'une part, un préfixe (zer-) et un suffixe (-ung) d'autre part. Cette combinaison a donné lieu au mot *Zerlegung* qui, loin du sens du morphème de base, signifie *décomposition* ou *segmentation*. Le deuxième exemple suit parfaitement la structure du précédent exemple, donnant lieu à une nouvelle unité lexicale dont la valeur sémantique n'est pas compatible à celle du mot-racine. En effet, le substantif *Belegschaft* a le sens suivant : *personnel* (groupe de personnes travaillant dans un même milieu). Avec ces exemples, nous sommes en mesure de dire que le procédé parasynthétique que nous venons de voir a montré la possibilité de créer de nouveaux

⁸ Leg(en) est un mot polysémique pouvant avoir les sens suivants : mettre, (dé)poser, (s')allonger ou encore pondre.

mots. Comme annoncé, nous nous intéresserons également à deux adjectifs formés dans le cadre de la construction parasynthétique. Il s'agit de **unfreundlich** (= inamical, antipathique) et **uramerikanisch** (= à l'américaine), mots formés, respectivement à l'aide des bases lexicales *Freund* (= ami) et *Amerika* (Amérique). En observant les sens obtenus suite à l'adjonction simultanée d'un préfixe et d'un suffixe à ces radicaux, il est à remarquer que des mots ayant d'autres sens (même si ces sens sont proches à ceux des mots de base) ont vu le jour. Nous pouvons, en tout état de cause, soutenir que le procédé parasynthétique est une réalité morphologique très productive en allemand, car elle concerne plusieurs catégories lexicales telles que les verbes, les substantifs, les adjectifs et bien d'autres. Ce fait dérivationnel est-il existant dans la langue anoh ? C'est à cette interrogation que nous allons tenter, dans la prochaine section, de répondre.

3.2. Procédé parasynthétique et formation de mots en anoh

Comme nous venons de le montrer pour l'allemand, la construction parasynthétique est certes un fait dérivationnel en anoh, mais avec une particularité qui mérite d'être soulignée. En effet, contrairement à l'allemand où des mots appartenant à différentes catégories grammaticales sont construits dans le cadre de la parasynthèse, en anoh, seules deux classes grammaticales sont concernées. Il s'agit exclusivement de la classe des noms communs et de celle des verbes. Ce procédé dérivationnel est réalisé par les deux paires d'affixes suivantes : **a** (préfixe) + **mot** de base + **fuɛ** (suffixe) et **a** (préfixe) + **mot** de base + **liɛ** (suffixe). Il importe de préciser que la première paire d'affixes fonctionne exclusivement avec les classes nominales comme mots de base, alors que la seconde paire s'associe uniquement à des bases verbales. Pour une meilleure compréhension de ce que nous venons d'écrire, nous allons nous appuyer sur quatre exemples (deux pour chaque paire d'affixes) pour notre analyse.

- 1^{er} exemple de mot avec l'utilisation simultanée de **a** + base lexicale + **fuɛ** : **awouéfouè** [awue`fuɛ].

- 2^{ème} exemple de mot avec la double-affixation **a** + radical du mot + **fuɛ** : **agnanbéoufouè** : [aNã`beufuɛ].

La structure détaillée du premier exemple **awouéfouè** (= Voleur) est la suivante : préfixe (**a**) + mot de base (**woué** = la mort) + suffixe **fouè**. L'encadrement du morphème libre *woué* par les affixes *a* et *fouè* donne lieu à tout un autre mot, qui n'a aucun trait sémique commun avec le mot de base, car, même l'analyse componentielle du mot *woué* (la mort) est loin du sens de *awouéfouè* (le voleur) en tant que potentiel trait distinctif.

Le second exemple **agnanbéoufouè** (= le riche) que nous avons employé est structuré comme suit : préfixe (**a**) + mot-racine *gnanbeou* (= la fortune) + suffixe **fuɛ**. Dans ce second cas, la préfixation et la suffixation simultanées ont donné lieu, certes à un nouveau mot, mais ce dernier représente un trait sémique du mot de base. Autrement dit, le nouveau formé par le procédé parasynthétique ne s'éloigne pas sémantiquement du sens du mot de base. Toutefois, ce procédé permet la création d'un nouveau mot, car fortune ≠ le fortuné ou le riche. Nous prendrons également deux exemples avec la double-affixation *a...liɛ* pour notre analyse : **abialiè** [abia`liɛ] et **ayouéliè** [ajueliɛ]. Le premier exemple **abialiè** (la douche) se structure de la façon suivante : Préfixe **a** + mot de base **bia** (laver) + suffixe **liɛ**. À travers cet exemple, nous apercevons la formation d'un nouveau mot, **abialè** (la douche) qui appartient au champ lexical de la racine du mot (**bia** = laver).

Le deuxième exemple a une structure identique à celle du précédent exemple, à savoir préfixe *a* + radical *youé* (=finir) + suffixe *lië*. Sémantiquement, *ayouélië* est très proche du sens de *youé*, la racine du mot *ayouélië* (la fin). À travers ces exemples, un fait lexico-sémantique demeure constant : la formation de nouveaux mots par le procédé parasynthétique. Autrement dit, la démarche parasynthétique est un moyen par lequel de nouveaux sont formés, contribuant ainsi au dynamisme du vocabulaire d'une langue naturelle, ici, l'anoh. Y a-t-il des points communs et/ou des divergences dans le processus d'affixation en allemand et en anoh ? La réponse à cette interrogation sera établie dans la dernière articulation de cette étude, dans le cadre de la prochaine section, dédiée aux discussions.

4. Discussions

Dans cette section, notre tâche consistera à mettre en exergue les similitudes et les différences constatées dans le processus d'affixation en allemand et en anoh. Nous commencerons par les similitudes dérivationnelles et terminerons par les divergences.

4.1. Similitudes entre l'allemand et l'anoh au niveau de certains aspects de l'affixation

Sur la base des exemples de mots que nous avons présentés et des analyses que nous avons faites, nous sommes en mesure de dire que les points communs entre les deux langues se situent, d'une part, au niveau d'un aspect du procédé de la préfixation, et au niveau de quelques aspects de la suffixation, d'autre part. Pour ce qui est de la préfixation, le seul point commun concerne la dérivation liée aux substantifs⁹. Dans les deux langues, nous avons fait mention de plusieurs mots, notamment des substantifs, formés dans le cadre de la dérivation préfixale. Nous avons, par exemple, des substantifs allemands tels que **Entwaldung** et **Vorsicht**, formés à l'aide des préfixes *ent-* et *vor-* qu'on a adjoints aux radicaux *Wald* et *Sicht*. En anoh, plusieurs cas de cette nature ont été observés. Nous pouvons, à titre d'illustration, citer les noms *ayoua* et *abilé*, construits, en adjoignant le préfixe *a* aux mots de base *youa* et *bilé* (voir tableau 1).

Concernant la suffixation, plusieurs aspects similaires ont été constatés. Les suffixes sont adjoints à différentes classes grammaticales dans les deux langues, comme le montrent quelques exemples inscrits dans le tableau suivant.

Tableau 4 : Exemple de deux catégories grammaticales concernées par la suffixation en allemand et en anoh

Allemand			Anoh		
Substantif	+	suffixe (königlich)	Substantif	+	suffixe (srɛ`fuɛ)
König (nom)	+	-lich (suffixe)	srɛ	+	fuɛ
Base verbale + suffixe (bedeuten)			Base verbale + suffixe (sriwa)		
bedeut-	+	en	Sri	+	wa

Source : KOFFI Kouadio, 22.11.2024.

Comme cela peut être perçu dans ce tableau, aussi bien en allemand qu'en anoh, il y a la possibilité d'adjonction d'un morphème rattaché à différentes catégories

⁹ En anoh, la préfixation concerne exclusivement la classe des noms. Il n'est pas possible que les autres catégories grammaticales telles que les verbes, les adjectifs, les adverbes, soient rattachées à des préfixes.

grammaticales pour, dans un premier temps, former un autre mot ayant naturellement un autre sens, et dans un deuxième temps, conduire le mot de base à une classe grammaticale différente. Sur la première ligne, il est question de l'ajout d'un préfixe à une base nominale dans les deux langues. Cette adjonction a conduit à l'adjectivation des substantifs dans les deux cas (königlich = royal et srɛ̀fuɛ = peureux). La seconde ligne a été consacrée à l'adjonction du suffixe à des bases verbales dans les deux langues. Même si à ce niveau, la nature du mot de base n'a pas été modifiée, la structure a subi une transformation et aussi les mots ont été dotés d'autres valeurs sémantiques. Nous voudrions nous intéresser aux dissemblances liées au procédé d'affixation en allemand et en anoh dans la suite du travail.

4.1. Dissimilitudes dans le processus d'affixation en allemand et en anoh

Nous avons signalé (en 4.1.) que le seul point commun entre l'anoh et l'allemand au niveau de la préfixation concerne celle liée aux substantifs. Quand on sait que le substantif n'est pas la seule classe grammaticale en linguistique, il est aisé de comprendre que cette similitude est relativisée. En réalité, contrairement à l'allemand (**versprechen**, **zerlegen**, etc.), la préfixation des verbes ou des bases verbales n'est pas possible en anoh. De même, il est possible, en allemand, d'adjoindre des suffixes à des adjectifs pour former d'autres mots. Par exemple : *freilich* (bien sûr) dont la structure est la suivante : frei (adj.) + lich (suffixe). Ce procédé de construction de mots, très courant en allemand, n'existe pas dans le registre de la langue anoh, selon les recherches que nous avons effectuées. Enfin, une dernière dissemblance a été observée au niveau de la dérivation parasynthétique. Il est vrai que nous avons montré l'usage de la parasynthèse dans les deux langues et son impact sur leurs vocabulaires. Toutefois, il est important de relever une différence dans ce processus dérivationnel entre les deux langues. Alors qu'en allemand la double-affixation peut se réaliser en prenant appui sur différentes classes grammaticales telles que les verbes (**zerlegen**) ou les noms (**unfreundlich**), une seule classe grammaticale est concernée par la construction parasynthétique en anoh : Il s'agit de la classe des noms, à l'exemple du mot **awouéfouè**, structuré comme suit : préfixe (a) + base lexicale (woué = la mort) + suffixe fuɛ.

C onclusion

Cette étude a été menée sur le sujet suivant : Étude du procédé d'affixation dans le vocabulaire de l'allemand et en anoh, langue ivoirienne du groupe Kwa. Suite aux analyses que nous avons faites, nous pouvons retenir que la préfixation, la suffixation et la parasynthèse constituent les différents procédés d'affixation en allemand et en anoh, même si leur utilisation n'est pas toujours identique dans les deux langues. Ces différents procédés de préfixation, de suffixation et de la parasynthèse, participent très activement à l'enrichissement des vocabulaires des deux langues. Quand on sait que la description linguistique d'une langue (surtout minoritaire comme l'anoh) peut bien contribuer à son éventuelle formalisation et, partant de là, à sa promotion, nous espérons que davantage de linguistes s'intéresseront à l'étude d'autres aspects de la linguistique des langues locales africaines. Car, valoriser une langue, c'est aussi valoriser une culture et préserver une identité.

Références bibliographiques

ADEKPATE Albert Alain, « Affixes dérivationnels forts et faibles en Agni et en Baoulé ». In : *Cognition, Représentation, Langage*, Cercle linguistique du Centre et de

- l'Ouest, Vol 14, N° 2, pp. 6-14, 2016.
- ARAKELJAN Susanna, *Lexikologie des Deutschen*, staatliche Universität Jerewan, Jerewan, 2017.
- AWIZOBA Essobozouwè, TCHAA Pali : « De la dérivation nominale parasynthétique en kabiye », in : *Akofena*, Kara, Université de Kara, Vol 2, N° 002, pp. 511-526, 2020.
- BIRGIT Albert, *Einführung in die Morphologie des Deutschen*, Tübingen, Niemeyer Verlag, 2004.
- ELKE Hentschel, *Wortbildung im Deutschen*, Tübingen, Narr, 2020.
- IACOBINI Claudio : *Les verbes parasyntétiques : de l'expression de l'espace à l'expression de l'action*, Salerne, Revue de Linguistique Latine du Centre Alfred Ernout (De Lingua Latina), 2010.
- JIM Richard : *Les verbes parasyntétiques : de l'expression de l'espace à l'expression de l'action*, Louvain la Neuve, Folia Electronica Classica, 2017.
- KOUAME Yao Emmanuel : « Les aspects morphologiques et sémantiques de la documentation du baoulé », in : *Langues et Littératures*, Université Gaston Berger de Saint Louis, N° 20, pp. 60-71, 2016.